

Un livre dans la tête

Claudy Guillaume

Claudy Guillaume

Un livre dans la tête

© Claudy Guillaume, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1646-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

2021

Je cours, je cours ! Aboiements, dans le lointain ! Cris d'hommes, par-dessus... L'animal qui me contrôle, dicte la conduite, me dit de continuer. Je cours, je cours ! Longues foulées dans la plaine. L'air du matin sur mon corps noir, muscles saillants. Je cours, je cours ! Léger, maintenant, le pas grimpant le flanc de la colline... Auparavant, il y a des années des siècles, peut-être, je m'étais dit ceci... Bruit du tonnerre ! Compression de l'air au niveau des tympanes, laissant dans son sillage un bruit de feutre... « Lâchez les chiens ! » Sursaut ! Temps mort entre le rêve et la réalité. Les yeux maintenant grands ouverts, « Ne te quitte plus ! », entends dans le noir. Les yeux grands ouverts, tu ne rêves donc pas ! Bouge ta main... Bouge ta main et relève la couverture... De côté, la perçois. Un long frisson sur tout le corps me parcourt. Deux nuits auparavant, quelque chose avait traversé la chambre et allait fracasser le mur dans mon dos. Je suis que ce fut elle. Ancre maintenant de ma pensée visible, cette profondeur d'yeux m'observe, comme on observerait une personne au fond d'un précipice. Puis, sensation, d'une tombe qui se referme, me plaque, écrase mon corps de la présence maléfique. Mâchoire crispée de l'orage, souffles, tempête déformant le visage, poussant mon poulx à battre en retraite... « Respire, me dis-je ! Ralentis la machine... » Mais rien n'y fait. Abattu en pleine crise, je tombe en extase. Dans un baiser, le sel de souvenirs amers... « Qui es-tu, je demande ? » Excès d'un appel, elle exige d'être honorée. « Ordonne, et j'obéirai, lui réponds ! » Elle m'attrape alors à la gorge, et s'agrippe à mon âme. Mon cœur est compressé dans ma poitrine, mes entrailles hurlent dans mon ventre. Ma bouche se déchire, elle la recoud, en dedans, provoquant une forme d'œstrus. L'instant suivant, une bombe glaireuse, fruit de la matière œstrogène, implose dans ma bouche atrocement fermée, puis s'échappe de mes yeux en stupre verdâtre et rouge... Voile. Je passe un seuil. J'entre à présent dans le sacro-mystère, le ventre de la Matrice. Et là, vois, un océan de voix, là, rassemblé. J'ai désormais pour mission d'agir, et mener campagne. Relié à la terre par l'ombilic de la vie, le corps suspendu au-dessus de ces consciences, dans un ciel noir, foudroyé de désespoir, tempête d'un feu tourbillonnant, une faux à la main, je me démène ! Heurte, sème et trie, mon pied, pour finir, sur la tête de celui qui aura pour mission de la représenter. Ma coupe remplie, je bois. M'interrompant, je demande : « Beauté finissant armée d'un mortel aiguillon ? » Dans son étreinte, ma cervelle gicle, renforçant d'autant plus ma foi... Voile. Je passe un autre seuil. Je suis à présent celui qui ose, celui qui précède, le Rebel ! Me connaître, c'est la reconnaître ! Et dis...

« Réveille-toi ! » Migraine immense ! D'autant plus conscient de soi-même, d'autant plus conscient de son existence. Ma tête fécondée, excessivement grossie, éprouve à présent... « Réveille-toi ! »... surgissant, prêt à te dévorer, homme ! Je suis tes colères, tes mensonges et tes guerres : flux de tes menstrues éjaculatrices. Cette poix bouillante qui me nourrit de l'intérieur : apprête-toi maintenant à te délecter de ce présent à venir, monde... « Réveille-toi ! » Extirpée à vif cette métaphore hurlante ! Spectre céleste, source de ces oh ! Du haut de ta dictature éternelle, ton ostracisme divin, qui détrônât l'autre... « Réveille-toi ! » Existerais-tu, si la souffrance n'était pas ? Cette terreur que je vois à présent descendre, plus que la terreur, ton nom venant s'inscrire par-dessus... »

L'ange espagnol

M, réveille-toi ! Tu me fais peur.

Moi

Passe-moi la bouteille, s'il te plaît ! Ça va aller. Viens-là !

Lecri

En soi. Plus de distance, frontière, rêve déjà rêvé. Libre de tout nœud corporel, libre ! Me suis élevé de là d'où je me suis arraché : enfin libre ! Je n'en pouvais plus de vivre comme ça, à petit feu, me contenter juste de quoi. De temps en temps, une petite caresse sur la joue, et se dire : « Encore un jour de passé ! » N'importe comment, il fallut que ça cesse. Que tu le saches déjà, je te raconte : pur moment de lucidité. Ciel ouvert, à présent, à la fenêtre de ton âme. Si agréablement uni. Face à ton berceau retourné...

Le nègre

Il se réveilla ce matin avec le sentiment de ne plus pouvoir continuer. Vivre de la façon dont il vit, lourd bagage lui servant de quotidien. « Si je meurs aujourd'hui, pensa-t-il, je ne serais pas calme. » Reconstituons le puzzle...

Livre I

La démocratie de JE

Note de l'auteur

« De ce passé prison, avec le temps, nous pousse à nous demander si nous avons réellement vécu ce que nous avons vécu ? Comment se réconcilier avec une suite d'incidents et d'accidents que nous appelons la vie ? »

Avec l'âge, sa mémoire se mit à se fissurer. Des images en réminiscences d'une enfance longtemps occultées commencèrent à composer un tout autre album dans son esprit.

Dit-il : « Les primes années de mon enfance furent chaotiques, jonchées de cadavres. A trois ans, mon histoire pesait déjà plus lourd que moi. Je me promis pourtant de ne jamais rentrer dans la peau d'une victime. »

Certains souvenirs ne nous oublient pas. Une bonne mémoire est souvent un fléau à porter, surtout lorsque nous voudrions que ces mêmes souvenirs restent définitivement enterrés. »

Par où commencer ?

Thème de la mémoire : nous reconstruire.

« Samedi 16 avril 2016

Comme dans la vie, il s'avère impossible pour nous d'embrasser un tout d'un seul regard. J'entamerai donc ce récit par des faits d'actualité d'une époque, vision crépusculaire qui restât à jamais figée dans la mémoire collective de ce pays. »

Par où commencer ? D'abord donner forme au chaos avant de le révéler. De si loin ! Le pied de la montagne prend son élan dans la vallée...